Une retraite

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **77 (1948)**

Heft 12

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pour le renouvellement : *Grillparzer* — Medea
Federer — Vater und Sohn im Examen
(Verlag : Verbreitung guter Schriften, Zürich).

b) Etude du français :

Pour l'obtention : *Grammaire Augé*, cours supérieur
et comme lectures : *Alphonse Daudet* — Lettres de mon moulin
(Edition Francke, Berne).

Pour le renouvellement : *Gonzague de Reynold* — « Extraits de Cités et pays suisses et d'autres œuvres » (Francke, Berne).

Partie non officielle

Une retraite

Le corps enseignant allemand de la ville de Fribourg a appris, avec des regrets unanimes, la démission de son inspecteur, M. le chanoine Schönenberger.

C'est en 1920, que le Conseil d'Etat avait désigné M. l'abbé Schönenberger comme inspecteur des écoles allemandes de Fribourg, ensuite du décès tragique de M. Moser.

M. Schönenberger avait accepté ce poste si lourd de responsabilités, avec tout son travail de pastoration et la direction d'œuvres sociales dont il s'occupait déjà. Il n'eut qu'une pensée en acceptant cette charge nouvelle : se dévouer davantage, avec sa générosité et son savoir-faire, aux intérêts de la jeunesse. C'est ainsi qu'il a consacré 28 ans à nos écoles de langue allemande, c'est-à-dire le meilleur de sa vie et de ses forces. Il laissera le souvenir d'un inspecteur dévoué, consciencieux et bienveillant.

M. le chanoine Schönenberger a toujours compris sa tâche de façon large et généreuse. Son activité a été constamment dirigée par son bon cœur, sa fidélité à la cause de l'enfance et de l'éducation. L'œuvre des cuisines scolaires, celles des galoches, du relèvement de la jeunesse féminine délinquante, de la protection de la jeune fille, pour ne citer que celles-là, furent l'objet de ses préoccupations constantes.

Que dire de ses relations avec le corps enseignant ? Elles furent toujours empreintes de la plus grande cordialité. Sous des dehors parfois sévères, M. l'inspecteur Schönenberger cachait des trésors de bonté. Que de souvenirs agréables ou joyeux nous pourrions rappeler ici ! Je me souviens de ma première rencontre avec lui. Le souvenir de cette entrevue est mêlé à celui de cette salle à manger de la cure de St-Maurice où M. le Chanoine recevait ordinairement ses visiteurs. Il s'adressait à nous en termes si bienveillants, avec un brin d'humour, que je fus conquis d'emblée.

On peut bien dire, sans aucune exagération, que M. le chanoine Schönenberger sut exercer ses fonctions d'inspecteur avec beaucoup de tact et de délicatesse. Pas de curiosité indiscrète, éveillant des susceptibilités, mais la droiture et la franchise, parfois un peu rude. Si nous voulions caractériser son attitude, comme homme d'école, nous dirions qu'il fut plus attentif au fond, à l'esprit de l'enseignement qu'à la manière, qu'à la méthode. Pour lui, la formation du cœur et

de la volonté, c'est-à-dire l'éducation, était la chose essentielle et primait tous les autres problèmes pédagogiques. Il avait compris — et cela d'autant plus qu'il est prêtre — que l'éducation n'est pas une science avec des lois fixes, qu'elle est plutôt une action individuelle du maître qui engage toute sa personne. Une salle de classe n'a jamais été pour M. l'inspecteur Schönenberger une salle de bourrage de crâne, mais une sorte de sanctuaire où se forment les bons chrétiens et les bons citoyens.

Le Comité de la S. F. E. se fait un devoir de féliciter M. le chanoine Schönenberger de la sollicitude avec laquelle il a maintenu et consolidé l'esprit vraiment chrétien de nos écoles et lui présente, à l'occasion de sa retraite, l'hommage de son admiration pour le dévouement avec lequel il a accompli sa tâche.

Le corps enseignant allemand de la ville, de la Villette et de Bellegarde, gardera toujours le souvenir de M. l'inspecteur Schönenberger et tient à lui exprimer ici toute sa reconnaissance affectueuse.

Enfin, au nom du Comité de la S. F. E., nous adressons à M. Roggo, professeur à l'Ecole professionnelle, qui a été désigné pour succéder à M. le Chanoine, nos félicitations bien sincères. M. Roggo a été fort bien accueilli et nous l'assurons de toute la sympathie des membres du corps enseignant de nos écoles allemandes.

Pour le Comité de la S. F. E.
E. Coquoz.

Au seuil de la vie professionnelle

C'est en faveur de l'aide à l'adolescence que la fondation *Pro Juventute* vendra cette année ses timbres et ses cartes. Formation professionnelle (bourses d'apprentissage), saine et enrichissante utilisation des loisirs, aide de stagiaires aux paysannes surmenées, échanges de vacances et de correspondance, colonies de vacances linguistiques, voilà tout autant d'activités auxquelles *Pro Juventute* vouera une sollicitude particulière en 1949.

Le public, fidèle depuis plus de 35 ans à la fondation, accueillera les jeunes vendeurs et vendeuses qui, du 1er au 31 décembre, lui offriront de jolis timbres et des cartes plaisantes.

De jolis timbres, certes. Celui de 5 cent. reproduit l'effigie du général Ulrich Wille, véritable créateur de notre armée et qui fut un patriote éclairé. Les trois autres valeurs continuent la série des fleurs alpines : digitale à grandes fleurs, rhododendron ferrugineux, paradisie faux-lis. N'oubliez pas que seule la surtaxe de ces timbres revient à *Pro Juventute!*

Les cartes postales nous offrent des scènes et paysages romantiques. Ce sont les reproductions d'aquarelles exécutées vers 1820 et destinées à un « Voyage de Bâle aux sources du Rhin » demeuré inédit. Le « bon vieux temps » revit dans ces aimables et gracieux tableaux.

Pour les deux séries de cartes de vœux, l'une est composée de jolis motifs floraux dus à Rosalie Gay (1852-1947) et dont les originaux se trouvent au Musée des Beaux-Arts de Vevey. L'autre série a été exécutée par le peintre Marcus Jacobi, l'auteur de la série de cartes postales de 1933. Ce sont des petits paysages qui ne manquent ni d'atmosphère ni de coloris.

Chacun répondra généreusement à l'appel de *Pro Juventute*. Signalons que les recettes demeurent dans les districts qui les ont collectées.